

20 septembre 2006, Québec

Allocution à l'occasion de la remise de l'insigne de l'Ordre national du Québec à la Présidente de la Lettonie, Son Excellence Vaira Vike-Freiberga

Madame la Présidente de Lettonie, Son excellence Vaira Vike-Freiberga,

Monsieur Imants Freibergs,

Monsieur / madame l'Ambassadeur de Lettonie au Canada

Madame l'Ambassadrice du Canada auprès de l'Estonie, de la Lettonie et de la Lituanie

Monsieur le Consul du Brésil et autres membres du corps consulaire,

Monsieur le Chef de l'opposition officielle,

Monsieur le Président du Conseil de l'Ordre national du Québec,

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

Le peuple québécois est honoré d'accueillir dans cette enceinte la présidente de Lettonie. D'autant que votre parcours, Excellence, forgé par les bouleversements du XXe siècle, est exceptionnel. Soyez la bienvenue dans cet autre chez-vous qu'est le Québec.

Vous incarnez ces valeurs qui font la force de votre peuple et qui reflètent les idéaux de l'Ordre national du Québec. Sous votre gouverne, la Lettonie est devenue membre de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), du Conseil de l'Europe, de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et du Conseil des États riverains de la mer Baltique.

L'année 2004 marque un tournant historique avec une double adhésion. D'abord à l'OTAN – dont la Lettonie sera hôte du prochain sommet – puis à l'Union européenne. Vous avez vécu un moment de très grande émotion quand le drapeau rouge et blanc a été hissé à Dublin avec ceux des autres États membres de l'Union européenne.

Après soixante ans, l'Europe était unie. Les dernières séquelles de la Deuxième guerre mondiale s'effaçaient enfin. Votre pays est aujourd'hui résolument engagé dans la construction de cette nouvelle Europe. Vous en symbolisez à la fois l'espoir et le succès. La Lettonie connaît en effet l'une des plus fortes croissances économiques de l'Europe centrale et orientale.

Vous avez contribué à rehausser le profil international de votre pays. Vous avez su consolider sa souveraineté et sa sécurité. Vous agissez pour le bénéfice de votre peuple tout en nourrissant le vœu de contribuer à bâtir un monde meilleur. Vous avez usé des pouvoirs que vous confère la Constitution de votre pays pour protéger les droits linguistiques des Lettons, tout en prenant en compte les droits de ceux qui ne sont pas de même origine linguistique. En cela, vous l'avez vous-même affirmé, vous vous êtes inspiré de l'expérience québécoise.

La Lettonie connaît aujourd'hui sa « Révolution tranquille », à l'image de celle dont vous avez été témoin au Québec à la fin des années 60. Exilée, accueillie au Canada, vous avez obtenu en 1965 un doctorat en psychologie expérimentale de l'Université McGill et êtes devenue professeur de psychologie à l'Université de Montréal. Vous avez occupé ce poste pendant 33 ans. Vous vous êtes illustrée en psychopharmacologie, et avez enseigné la psycholinguistique, les théories scientifiques et les méthodes expérimentales.

Parallèlement, vous avez poursuivi des recherches sur la sémiotique, la poétique et la structure des textes de chansons folkloriques lettonnes – les dāinas – en utilisant des méthodes informatisées. Vous avez mené ces recherches avec votre époux, M. Imants Freibergs, professeur d'informatique à l'UQAM, que je salue. Transmises oralement pendant des siècles, essentiellement par les femmes, les dāinas, sont l'âme du peuple letton. Ce sont des chants de résistance et d'affirmation identitaire. Ils sont la mémoire de la Lettonie.

Vos travaux ont contribué à la décision prise par l'UNESCO, en 2001, d'inscrire les dāinas au patrimoine culturel de l'Humanité. Durant des décennies, vous vous êtes engagée dans la communauté lettonne et balte. Vous avez fait la promotion de l'identité lettone au Canada, aux États-Unis, en Australie et en Europe. Vous avez encouragé les jeunes lettons à s'approprier leur patrimoine culturel. Vous avez publié huit ouvrages, rédigé plus de 160 articles, prononcé plus de 250 discours et effectué nombre d'entrevues. Vous avez exprimé avec force vos idées sur les questions sociales, les valeurs morales, l'histoire européenne et la démocratie. Et ce en letton, en allemand, en français, en anglais et en espagnol.

À votre retraite de l'université, en 1998, on vous offre la direction de l'Institut de Lettonie, consacré à la diffusion de la culture lettone. Un an plus tard, vous devenez présidente de la jeune démocratie et première femme à accéder à la tête d'un pays d'Europe centrale et orientale. Vous vous portez maintenant candidate à la succession de Kofi Annan au poste de secrétaire général de l'ONU.

La liste des postes que vous avez occupés témoigne d'un engagement social et professionnel exceptionnel. Vous avez notamment été : Présidente de l'Académie des lettres et des sciences humaines de la Société Royale du Canada; Présidente de la Fédération des sciences sociales du Canada; Présidente du Programme scientifique de l'OTAN sur les facteurs humains; Présidente de la Société canadienne de psychologie; Représentante-consultante invitée par le Parlement brésilien à la Commission de la réforme constitutionnelle; Membre du Conseil mondial des femmes dirigeantes de l'Université Harvard.

Vous avez été décorée par de nombreux pays dont la France, la Russie et l'Allemagne et vous accumulez les médailles soulignant votre contribution à l'avancement des sciences et de la culture. Il existe même une variété de tulipe créée par les horticulteurs néerlandais et nommée « President Vaira ». Vous êtes une fleur de l'humanité.

Excellence, vous revenez au pays qui vous a accueillie. Je salue en vous, tout autant que la Présidente de Lettonie, une grande Québécoise. Aujourd'hui, le peuple du Québec vous honore et vous remercie d'avoir contribué au rayonnement du Québec.

En vous remettant l'Ordre national du Québec – le premier remis à un chef d'État – vous rejoignez ces femmes et ces hommes d'exception qui sont pour nous une fierté et une inspiration.

Votre Excellence Vaira Vike-Freiberga, au nom du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'officier de l'Ordre national du Québec.